

## LYCÉE EXPERIMENTAL DE SAINT NAZAIRE

17, bd René-Coty, BP 272,  
44606 Saint-Nazaire cedex.  
tél. : 02 40 66 78 52  
lycee.experimental@wanadoo.fr  
www.lycee-experimental.org

Malgré tout, le GB, qui est un groupe plutôt organisationnel et politique, n'est qu'un groupe parmi d'autres. Les savoirs disciplinaires sont travaillés (très souvent en inter, pluri, trans-disciplinarité) dans d'autres groupes fluctuants appelés Temps pédagogiques.

## Groupes et Temps pédagogiques

Bien que lors de leur inscription les élèves choisissent un niveau (détermination, première ou terminale), il n'y a pas de « classe ». Les groupes se constituent dans les différents temps pédagogiques autour d'un sujet d'étude, d'une thématique ou d'une pratique, et chacun.e est libre de choisir ses activités quels que soient son niveau ou sa filière. Ce fonctionnement instaure donc l'hétérogénéité comme une norme qui est prise en compte dès la préparation des temps pédagogiques.

Chacun.e construit un chemin personnel, libéré.e des contraintes du programme (un élève de seconde peut faire de la philosophie). À chaque nouvelle activité correspond un groupe différent. Cette multiplicité des groupes évite que s'établisse une hiérarchie entre les « bons » et les « mauvais » élèves. Cela évite également pour l'enseignant l'épreuve difficile de la crispation ou de la lassitude face à un groupe fixe. Et la différence de l'expérience se mesure quand on nous pose la question : « Ça se passe bien avec tes classes cette année ? »

Cette hétérogénéité est-elle différente de celle rencontrée dans un groupe classe « traditionnel » ? Dans une classe de terminale par exemple, un professeur de langue aura affaire à des élèves qui s'expriment avec une grande aisance et à d'autres qui n'ont pas acquis les structures basiques permettant de former une phrase simple. L'hétérogénéité est tout aussi courante mais elle est considérée comme l'expression d'un dysfonctionnement du système de sélection (« il n'a rien à faire en terminale ! ») car elle est vue comme une entrave à la progression des meilleurs élèves. Au Lycée expérimental, l'hétérogénéité des groupes pédagogiques peut être un atout pour le travail en coopération, comme dans une classe unique coopérative. Puisque la cogestion pédagogique est de mise, l'enseignant n'est pas le seul détenteur des buts à atteindre et des chemins à parcourir. L'hétérogénéité permet alors l'expression d'intérêts divers et donc la formalisation de parcours singuliers sur un sujet d'étude commun.

Mais cette souplesse peut rendre difficile la constitution d'un groupe stable et mettre à mal la continuité du travail et son approfondissement. La fédération du groupe devient alors un objectif à part entière qui est discuté entre enseignants et élèves. Certains élèves qui se cantonnent à un domaine peuvent fonctionner avec un groupe qui change peu. Les terminales S, par exemple, ont beau ne pas appartenir officiellement à une classe, ils constituent un groupe qui se reforme souvent à l'identique, au fil des activités. Au contraire, le GB fixé une fois pour toutes à l'année, demeure le lieu incontournable de la mixité où chacun.e est amené.e à rencontrer des élèves qui ont des profils très variés et à s'organiser ensemble pendant les quinzaines de gestion.

## Autour de la gestion

Les gestions sont des périodes durant lesquelles un GB a la charge de la gestion de l'établissement. Durant ces deux semaines successives, il est ainsi responsable de la mise en œuvre de tâches qui doivent offrir au reste de la communauté les conditions qui lui permettront de construire et de mener à bien les différents temps pédagogiques (comme le ferait un service public).

Dans ce GB chacun.e doit assumer sa part, au sein d'un collectif qu'il-elle n'a pas choisi. Une expérience pour le moins unique dans le parcours d'un jeune.

C'est un moment fort de l'année, période intense et exigeante au cours de laquelle va devoir s'instaurer entre les membres du GB un dialogue et des collaborations. Il s'agira ainsi de définir, à la fois des objectifs et les tâches qui en découlent, mais aussi d'évaluer les moyens mis en œuvre et le cas échéant de réguler les défaillances ou encore de réagir à l'imprévisible.

Lors de la préparation de la gestion, les membres du GB ont l'habitude de s'organiser en secteur. Ainsi, se constitue par exemple un secteur secrétariat (communication et intendance), ce qui implique d'informer la collectivité sur l'organisation pratique de la journée (salle, horaire, activités ou ateliers proposés, temps institutionnels, gestion du matériel...) mais aussi de répondre au téléphone, gérer le courrier, les mails, assurer les entretiens, organiser la journée des visiteurs ou encore aller représenter le lycée à l'extérieur. Bref un ensemble de tâches plus ou moins complexes, variées, mettant en jeu des compétences ou des qualités diverses.

Dans le même ordre d'idées, on verra ainsi souvent se mettre en place un secteur cuisine pour l'élaboration et la confection des repas du midi, un secteur cafétéria qui proposera café, thé, collations et musiques lors des pauses, un secteur doc qui éditera un journal ou des revues de presse quotidienne... La liste n'est pas exhaustive.

Le GB possède toute latitude pour organiser ses secteurs dans la mesure où l'indispensable est assuré, assumé. Au-delà de ce minimum, tout ou presque est permis pourvu qu'on s'en donne les moyens et que l'on dispose des ressources. Tout ce champ des possibles est entre les mains des cogestionnaires du GB.

Cela implique d'identifier ce qu'il y a à faire et de se répartir les tâches mais aussi et surtout se dire ce que l'on peut assumer individuellement, s'engager, tenir sa place ou laisser de l'espace. Les tempéraments se révèlent, les possibles ou les renoncements se façonnent à coup de réalités. Ensemble, côte à côte mais aussi parfois face à face ou seul.e contre tous.tes.

La confrontation avec le réel, avec le groupe et avec soi est inhérente à ce mode d'organisation où le collectif est au centre, mais où l'individu doit avoir une place. Les régulations sont alors parfois indispensables. Les enjeux sont réévalués, les faits interrogés, une nouvelle construction collective se fait jour, nourrie du parcours de chacun.e dans le cadre posé par le projet du Lycée.

Évidemment, lors de la première gestion de l'année, les membres du GB ne sont pas tous.tes à égalité. Pour les nouveaux inscrit-e-s, tout est une découverte et le rôle des ancien-ne-s est alors d'informer, de poser les enjeux, d'expliquer et d'accompagner, de donner un peu de visibilité sur les contraintes ou les possibles. Les individus se révèlent, s'exposent et interagissent. Les caractères s'affirment, les postures se dessinent, le groupe doit faire des choix, renoncer parfois lorsqu'il est capable d'exposer ses limites, mais aussi oser lorsque des désirs s'énoncent.

Trois fois dans l'année, le GB sera ainsi en charge de la gestion et vivra une nouvelle expérience collective. Un moment de tension entre l'individu et le collectif autant qu'entre désir et contraintes de la réalité. Un exercice concret qui redistribue certains rôles attribués classiquement par l'école. De nouveaux espaces pour se découvrir des qualités qu'on ignorait parfois ou, à l'inverse, mesurer que l'on n'est pas où l'on se voyait. La compétition n'est pas de mise mais la coopération s'impose. Une expérience qui compte lorsqu'il s'agit de faire le bilan d'une année au lycée et pour discuter d'une réinscription pour l'année suivante.

## Autour de la réinscription

Se réinscrire, c'est réussir à exprimer son souhait réel d'adhérer une nouvelle fois au projet d'établissement et aux exigences de la co-gestion. Le GB a le devoir de discuter chaque parole individuelle et de donner son sentiment sur le parcours de chacun.e. Malgré tout, la réinscription est du ressort de l'élève. Il a le libre choix, en connaissance de cause, d'adhérer enfin, ou de réadhérer au projet politique de ce lycée.

Pas de conseil de classe, pas de note qui ailleurs semble être l'apanage de la réussite ou de l'échec, pas plus de légitimité ou d'autorité de la part des membres de l'équipe éducative vis-à-vis des élèves du GB... c'est bien ce collectif qui doit se déterminer !

Donc comment imaginer l'invention de ce moment qui doit sortir des omières d'une forme qui s'apparenterait à un tribunal ou à une psychothérapie ?

Quelles sont les raisons qui permettront à l'élève de passer de la parole à l'acte ? Tout cela sans être dans une posture déclarative, injonctive et prometteuse, voire dans une auto-culpabilité justificatrice...

## Ni formule magique ni recette miracle...

Cette année, un des GB tente de construire un processus de réflexion qui pourra amener un dispositif singulier autour de quatre propositions :

1. s'accompagner mutuellement, en petits groupes de 4-5 maximum, pour écrire le bilan : expliquer son parcours, au lycée comme à l'extérieur, et essayer de comprendre en quoi le lycée est important dans son projet. La confrontation aux autres, dans l'écriture, doit aider à sortir des justifications et excuses toutes faites ;
2. écrire seul, en autonomie, son bilan. Un guide de questions a été pensé : où as-tu reculé, stagné, avancé ? Quelle a été ta place ou ton chemin dans l'organisation



24 mars 2016 © Yann Levy

politique du lycée, dans les institutions ? À partir du premier écrit de ton projet personnel (voir fiche d'inscription), où en es-tu ? Comment te projettes-tu pour l'année prochaine ? Quel regard poses-tu sur la formation délivrée et cogérée au Lycée expérimental ? Qu'est-ce qui ne fonctionne pas ? Que pourrais-tu imaginer ou proposer dans un lycée « idéal » ? ;

3. désinscrire tous les élèves, sans discrimination : et organiser des temps de réinscription : quel est le sens de sa présence au Lycée ? ou bien, en connaissance de cause (le projet d'établissement, sa place dans le collectif au Lycée expérimental, le rôle des institutions pour faire vivre le Lycée expérimental, le besoin d'engagement, la libération de la parole et la construction d'un avis, le passage de la parole à l'acte...), en quoi une nouvelle inscription aurait du sens pour le parcours de formation ? C'est « sûrement important aussi que certains du GB se prennent une claque ! », c'est-à-dire une vraie « engueulade » à propos de l'investissement au lycée, en GB, en temps pédagogiques... que ce soit pour l'investissement dans la formation mais aussi dans les institutions du lycée ;

4. désinscrire une partie des élèves du GB qui ont été nommément cités au dernier GB, dès maintenant : on n'avait pas à ce moment-là d'informations quant à leur parcours, les raisons de leurs absences récurrentes en GB... c'est aussi ressenti comme une violence le fait d'être si peu de présent.e.s : on peut s'autoriser à le dire et à être entendu.e. Une invitation-convocation, leur serait envoyée pour provoquer ce besoin de discussion. Les modalités de discussion pourraient appartenir à l'élève convoqué... on s'organise alors des temps de réinscription.

Finalement c'est un mix des propositions une et deux qui a été approuvé par les membres du GB. Ainsi se mettra en place un tour de table sur deux GB (3 et 10 juin au plus tard) où chaque élève lira son bilan de l'année et exprimera son souhait pour l'an prochain.

Le dénouement aura lieu au cours du mois de juin... En conclusion, l'autogestion, ce n'est pas de la tarte. ■